Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [x] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
			✓								

S. E. MGR FALCONIO

—A—

SAINT-HYACINTHE

D'APRÈS LES RÉCITS DE " LA TRIBUNE "

SAINT-HYACINTHE
1899.

S

S. E. MGR FALCONIO

—A—

SAINT-HYACINTHE

D'APRÈS LES RÉCITS DE " LA TRIBUNE "

SAINT-HYACINTHE
1899.

1822.4

SON EXCELLENCE MGR DIOMÈDE FALCONIO

I

Notes biographiques

Nous empruntons à la *Semaine Religieuse de Montréal* les notes qui suivent " sur la vie de Son Excellence, le premier délégué apostolique au Canada. Nous sommes en mesure de garantir l'authenticité de ces renseignements.

" Mgr Diomède Falconio est né le 20 septembre 1842 à Pescocostanzo, petite paroisse du diocèse du Mont-Cassin, dans les Abruzzes, en Italie.

" Il entra dans l'Ordre de Saint-François à l'âge de 18 ans, le 2 septembre 1860.

" A la fin de ses études, terminées sous la direction de savants religieux de la province romaine de son Ordre, il fut envoyé aux Etats-Unis en qualité de missionnaire ; et c'est là que le 4 janvier 1866 il fut ordonné prêtre par Mgr Timon, évêque de Buffalo.

" Durant ce premier sejour en Amérique, Mgr Falconio occupa plusieurs postes importants dans les maisons de son Ordre : il fut tout d'abord nommé professeur de philosophie et vice-président du collège franciscain de Saint-Bonaventure, à Allégany, dans l'Etat de New-York (1866) ; puis professeur de théologie et secrétaire de la province franciscaine de l'Immaculée-Conception (1867) ; ensuite président du collège et du séminaire de Saint-Bonaventure (1868). La même année il fut

chargé d'une mission de confiance à Terre-Neuve par Mgr Carfagnini, évêque du Hâvre-de-Grâce. L'année suivante, Mgr Carfagnini le choisit pour son secrétaire et le nomma administrateur de l'église-cathédrale du Hâvre-de-Grâce.

" Mgr Falconio quitta cette ville en 1882. A son départ, il fut l'objet des plus touchantes démonstrations de la part de la population. Après avoir de nouveau rempli divers offices aux Etats-Unis pendant un an, il revint en Italie à la fin de 1884. Il venait d'être élu provincial des Franciscains dans les Abruzzes.

" Il fut successivement réélu provincial, nommé commissaire et visiteur général de la province de Naples (1888), examinateur synodal du diocèse d'Aquila, commissaire et visiteur général de la province de Saint-Ange dans la Pouille (1889).

" En octobre de la même année, le chapitre général des Franciscains le choisit à l'unanimité pour procureur-général de l'Ordre. Et tout en remplissant cette fonction, il fut chargé plusieurs fois de missions délicates et difficiles comme commissaire et visiteur général dans diverses provinces franciscaines (1889-1892).

" Il était sur le point d'aller visiter la France par commission de son général, quand Léon XIII le préconisa, le 11 juillet 1892, évêque de Lacedonia. Le 17 du même mois, Mgr Falconio était sacré à Rome, par Son Eminence le cardinal Monaco La Valetta, doyen du Sacré-Collège.

" Il fit son entrée solennelle dans le diocèse de Lacedonia le 2 février 1893 ; et se mit aussitôt à l'œuvre, se conciliant le respect et l'affection non seulement du clergé et des fidèles, mais aussi des autorités civiles.

" Quelques années plus tard, le 29 novembre

1895, le Saint-Père, juste appréciateur du mérite, élevait l'évêque de Lacedonia aux sièges archiépiscopaux réunis d'Acerenza et de Matera, dans la Basilicate, lesquels renferment 150,000 catholiques.

" C'est là, au milieu de la vénération universelle de son peuple, que Léon XIII est allé chercher Mgr Diomède Falconio, pour le nommer premier délégué apostolique au Canada.

" Obéissant à l'appel du Saint Siège, le vénérable prélat quitta sa résidence de Matera le 22 août 1899, et le 2 septembre suivant il était reçu en audience de congé par Notre Saint Père le Pape Léon XIII".

Mgr Falconio a résigné le double archevêché d'Acerenza et de Matera, en acceptant sa lointaine délégation ; il est aujourd'hui archevêque titulaire de Larisse.

II

Arrivée à Saint-Hyacinthe

1.—DE LA GARE AU PALAIS ÉPISCOPAL

27 NOVEMBRE.—A neuf heures, ce matin, le carillon de toutes les cloches de la ville, et les notes joyeuses de nos fanfares annonçaient la bonne nouvelle que Son Excellence Mgr Diomède Falconio, archevêque titulaire de Larisse, et délégué apostolique au Canada, arrivait à Saint-Hyacinthe.

Quand le représentant du Pape apparut à la foule immense qui l'attendait à la gare de l'*Intercolonial*, il fut salué par une enthousiaste ovation. *Vive le Pape !* criaient toutes les voix. *Vive Léon XIII ! Vive son Délégué !*

Mgr de Druzipara, accompagné de plusieurs

dignitaires ecclésiastiques, ainsi que MM. le maire et les échevins de la Cité,souhaitèrent la bienvenue à Son Excellence.

Après l'échange des salutations et compliments d'usage, Mgr le Délégué, Mgr de Saint-Boniface venu avec lui de Montréal, Mgr de Druzipara et M. le Maire de la Cité prirent place dans une voiture de gala. Celle-ci était suivie de plusieurs autres, conduisant M. le vicaire-général de Saint-Hyacinthe, qui était allé jusqu'à Montréal au-devant du Délégué, M. le pro-maire de la cité, les RR. PP. Edward Fisher et Etienne de Clavette, secrétaires de Mgr Falconio, et autres personnages de distinction.

Le cortège était nombreux, imposant. Précédé de la fanfare de la Philharmonique, il suivit les rues Laframboise, Mondor, Cascades,Saint-Hyacinthe et Girouard. Une double haie vivante s'était échelonnée sur tout le parcours, faisait entendre ses acclamations, et renouvelait l'ovation qui avait marqué la descente du train.

La fanfare du Séminaire, avec les élèves de cette institution, fermait la marche.

Les drapeaux flottent partout sur les institutions religieuses, les édifices publics, et une foule de résidences privées. Les cloches continuent de chanter. Tout vibre d'harmonie ou frissonne d'enthousiasme. On ne dirait plus que nous sommes aux tristes jours de novembre.

Sur le passage de Son Excellence,les rues sont gaiement pavoisées de drapeaux et de banderolles aux couleurs variées (1).—Les élèves de l'Académie

---

(1) Voici la liste des résidences dont on nous a signalé les décorations. Qu'on ait l'indulgence de nous pardonner,si elle n'est pas complète :

J. Gosselin, E. T. C. Co., E. Robert, Dme Vve Messier,

Girouard s'étaient groupés chez M. Jos. Nault, président de la Commission des Ecoles. Au passage de Son Excellence, ils font retentir l'air de leurs acclamations.

Mgr Moreau, notre bien-aimé vieil évêque, n'a pu se porter de sa personne au-devant de son illustre visiteur. Il l'attend sous les portiques du palais épiscopal. Quand Mgr Falconio arrive,il s'empresse de gravir les degrés, et embrasse avec effusion le vénérable doyen d'âge de l'épiscopat canadien-français. Mgr Moreau lui présente ses hommages et l'introduit dans sa maison.

2.—A LA CATHÉDRALE

Après avoir pris le rochet, la *magna-cappa* de couleur grise,—en usage pour les prélats de l'Ordre de S. François,—et la barrette violette, Mgr le Délégué se rend à l'église, précédé de la croix archiépiscopale. NN. SS. Langevin et Decelles, et les chanoines de Saint-Hyacinthe le suivent.—Un nombreux clergé, en surplis, l'attend à la porte de la cathédrale. M. le chanoine Duhamel lui offre

---

L.-E. Gélinas, J. Nault, Dme Vve Mongeau, P.-H. Doxtader, Dme Vve Ledoux, V. Tanguay, Dr Trudeau, J.-E. Perrault, Dme Vve Guillet, Dr O. Jacques, Dr U. Jacques, A.Brodeur, Rouleau & Fils, Dr Eug. St-Jacques, Dr G. Turcot, M. Bousquet, F. Nolin, N.-P. Viens, Leduc & Lebel, H. Burque, Jos. Leduc, E.-H. Richer & Fils, G. Beaupré, Joseph Morin, Bissonnet & Brodeur, J.-H.-E. Brodeur, Dme Vve Flibotte, L.-A. Guertin, T.-A. Bédard, P.-A. Lefebvre, O. Pothier. T. St-Jean, Dr E. Ostiguy, F. Jarret, La Banque de St-Hyacinthe, F.Langlois, Laflamme & Frère, Chs Lapierre, Mme Moison, J.-A. Godard,G.-L. Proulx,Dr H. Mignault, Le *Courrier*, F.-D. Renaud, J. Chartier, W. Dufresne, A. Léost, M. Fournier, Jos. Brodeur, D. Beauvais, Dr E.Turcot, Alf.Côté, Mag. Côté, Horm. Choquette, G. Bédard, G.-C. Dessaulles, M.P.P., Dr H. Fauteux, L. Beaudry, J.-E. Lanoix, etc., etc.

l'eau bénite et l'encens. Après quoi, la procession s'avance vers l'autel, au chant du *Te Deum* alterné par le chœur de la cathédrale et les élèves du Séminaire.

Les cérémonies s'accomplissent, dans l'ordre marqué par la liturgie de l'Eglise pour la réception des prélats, et Mgr le Délégué monte au trône qui lui a été préparé en face de celui de l'évêque diocésain —MM. les chanoines A. Y. Bernard et J. A. Gravel, vicaires-généraux, assistent Son Excellence ; M. l'abbé A. M. Daoust préside à la direction des cérémonies.

Quand Mgr Falconio a pris place sur son trône, Mgr de Druzipara lui offre les hommages et les souhaits de bienvenue du clergé et des fidèles de Saint-Hyacinthe. Nous reproduisons ici cette allocution de S. G. Mgr Decelles :

EXCELLENCE,

" C'est pour moi, une félicité aussi bien qu'un honneur, d'être en cette circonstance solennelle, l'interprète du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe, de son clergé et des fidèles de sa ville épiscopale, auprès du digne représentant, en ce pays, de la plus haute autorité qui soit sur la terre.

" Trois fois déjà, il nous a été donné,—grâce à une bienveillance qui, alors comme aujourd'hui, nous a profondément touchés,—d'offrir dans la personne de ses délégués et représentants (1) auprès de nous, l'expression et les sentiments de respect, d'obéissance et d'amour qui nous animent à l'égard du Chef Suprême de l'Eglise.

---

(1) Mgr Bedini, en 1853. Mgr Conroy, en 1877. Mgr Merry del Val, en 1897.

[NOTE DE LA RÉDACTION].

"Ces témoignages réitérés de la sollicitude particulière du Souverain Pontife pour notre cher pays, avaient grandi, il nous semblait, les sentiments que, depuis longtemps, la foi avait fait naître en nos cœurs.

" Mais aujourd'hui, Excellence, le caractère de permanence que revêt la mission que vous venez remplir parmi nous, aussi bien que les hautes qualités dont vous en relevez l'éclat, donne au nouvel acte de bonté du Saint-Père à notre égard, une valeur qui remplit nos cœurs d'une reconnaissance toute particulière ; d'une reconnaissance qui n'a d'égal que le respect et l'amour dus au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

" Ces sentiments que nous entretenons et que nous voulons conserver toujours dans nos cœurs, nous vous prions bien humblement, Excellence, de vous en faire l'interprète auprès de l'immortel Léon XIII.

" Dites-lui bien qu'à Saint-Hyacinthe,évêques, clergé et fidèles sont unis dans un même sentiment d'admiration pour l'éclat de son génie, de vénération pour ses hautes vertus, de respect et de déférence pour ses désirs, comme d'obéissance à ses prescriptions, d'amour et de reconnaissance pour les bienfaits dont il nous comble.

" Oh ! oui,il est bien vrai, et nous ne craignons pas de l'affirmer, Excellence, nous avons ici le culte de la papauté. Pour les simples fidèles comme pour les pasteurs, le Vicaire de Jésus-Christ, c'est Jésus-Christ lui-même continuant de vivre parmi nous ; offrant aujourd'hui, comme il y a dix-neuf siècles,à l'humanité souffrante et déchue, le remède à tous ses maux, la force et le courage qui relèvent, la lumière qui doit dissiper ses ténèbres et diriger ses pas vers le bonheur qu'elle recherche. C'est là le

secret de cet inébranlable attachement à la Chaire de Pierre qui, en des jours de glorieuse mémoire, se traduisit par les plus nobles dévouements. De là vient encore qu'aujourd'hui la cité de Saint-Hyacinthe peut s'enorgueillir d'avoir à la tête de son administration civique, un soldat-chevalier du Pape.

"Excellence, cette mission bienfaisante que remplit le Souverain Pontife dans la société chrétienne,—pour l'avantage de ceux-là même qui n'appartiennent pas au bercail du Christ,—l'estime et la confiance, que vous ont acquises des qualités et des mérites de tous genres, vous appellent à la partager parmi nous. Soyez le bienvenu !

" Votre glorieux titre de fils de saint François d'Assise, ajouté aux éclatants succès qui ont partout marqué votre carrière, vous donne un droit tout particulier à notre respect et à notre confiance. Partout et toujours—nous pouvons vous en donner l'assurance—nos vœux vous accompagneront dans l'accomplissement de la tâche difficile et délicate qui vous est confiée.

" Tels sont, Excellence, nos souhaits ; et tel est l'objet des prières de toute l'Eglise de Saint-Hyacinthe, avec ses pontifes, avec son chapitre cathédral, avec son clergé diocésain, avec ses communautés religieuses, avec tous ses fidèles. Que Votre Excellence les daigne agréer, en hommage de notre amour pour le Saint-Père et de notre vénération pour votre personne.

" Comme gage de la bonté et du dévouement que vous venez nous prodiguer, nous prions Votre Excellence de daigner répandre sur nous tous, pasteurs et brebis, les bénédictions dont notre père commun vous a fait le dépositaire".

Mgr Falconio répond avec émotion à ces paroles de bienvenue. Il remercie évêques, prêtres et

laïques, de l'accueil empressé, enthousiaste, dont il est l'objet. C'est pour lui un nouvel et éloquent témoignage de l'esprit de foi, de l'attachement au Saint-Siège, qui caractérisent la population canadienne.

A la fin de son discours, prononcé en français, le Délégué monte à l'autel et donne la bénédiction papale. Puis il revêt la chape : et assisté de MM. les chanoines O'Donnell et Duhamel, il préside au salut du S. Sacrement, dont le chant est exécuté par un chœur nombreux et puissant.

La procession se reforme ensuite, et reconduit le Délégué au palais épiscopal,pendant qu'on chante avec entrain le *Magnificat.*

Disons ici que la cathédrale est décorée avec splendeur. La parure est brillante. Elle fait disparaître l'immense voûte du temple, et ses murailles, et ses colonnes, sous les couleurs pontificales et nationales, sous les banderolles et les faisceaux de drapeaux qu'on y a disposés avec le meilleur goût.

D'abord, on aperçoit, surmontant le maître-autel, un large dessin exprimant les armoiries de Mgr le Délégué. Le blason de l'illustre fils de S. François resplendit, sous les flots de lumière dont tout l'autel est inondé.

Puis, sur les murailles du chœur, se détachent des bannières portant les armoiries de l'Ordre Séraphique, du métropolitain de la province, de Mgr notre évêque et de Mgr de Druzipara.

Tout le long de la nef se trouvent distribuées des inscriptions. Placées en regard les unes des autres, elles se répondent en proclamant les prérogatives du premier des papes et de ses successeurs sur le siège de Rome.—On lit du côté de l'Evangile : " Tu es Petrus " ; du côté de l'Epitre : "Confirma fratres tuos " ; puis, dans le même ordre :

" Pasce agnos "...." Pasce et oves " ; "Pasce filios"....
" Pasce et matres " ; Rege subditos " .... " Rege et prælatos". Enfin, apparaissent ces deux mots empruntés à saint Ignace d'Antioche, et dont le clergé de Saint-Hyacinthe peut se faire un juste hommage : " Ut chordæ citharæ "...." Ita presbyterium coaptatur Episcopo".

3.—A L'ÉVÊCHÉ

Le palais épiscopal, aussi bien que l'église cathédrale, offre un beau coup d'œil.

L'étage du palais où se trouvent les appartements mis à la disposition de Mgr Falconio, est particulièrement bien orné. Draperies aux couleurs du Pape, bannières pontificales, drapeaux nationaux ; armoiries de Son Excellence, de l'Ordre des FF. Mineurs et de nos évêques ; verdures et fleurs : rien n'y manque pour plaire au regard.

Mais, sans doute, ce qui charme plus que tout le reste la grande âme de l'envoyé du Pape, c'est la vénération de tout le clergé de ce diocèse pour son illustre personne, et pour l'auguste Pontife qu'elle représente si noblement au milieu de nous.

Car, de tous les points du diocèse, le clergé est accouru. Il avait été invité par la lettre suivante, que nous sommes heureux d'enregistrer, pour l'histoire des beaux jours que devra Saint-Hyacinthe à Mgr Falconio.

" Saint-Hyacinthe, le 22 novembre 1899.

" BIEN CHERS COLLABORATEURS,

" Mgr le Délégué apostolique vient de me faire savoir qu'il sera à Saint-Hyacinthe au commen-

cement de la semaine prochaine. Son Excellence nous arrivera lundi matin.

" Je suis sûr d'aller au-devant de vos plus intimes désirs,en vous invitant à venir partager avec nous l'honneur et la consolation que nous apporte son auguste visite. Vous ambitionnez, je le sais, la bonne fortune d'offrir vos religieux hommages à la personne vénérée de Mgr Falconio, et au chef suprême de l'Eglise qu'il rend désormais présent au milieu de nous.

" Autant donc que les besoins de vos paroisses et de vos institutions vous permettront d'y prendre part, je vous invite tous à la réception et au dîner de lundi prochain. Ce sera pour moi un bonheur véritable de vous présenter à Son Excellence.

" Recevez, messieurs et chers collaborateurs, l'expression de mes sentiments affectueux et tout dévoués.

† L.-Z., Ev. de Saint-Hyacinthe".

Le clergé a répondu avec le plus vif empressement à cet appel de son évêque. Prêtres séculiers et réguliers, des paroisses et des institutions diverses du diocèse, se pressaient autour du vénérable Ordinaire qui, d'exemple et de parole, leur prêche depuis bientôt 25 ans la Dévotion au Pape, pour faire au représentant de la majesté pontificale une immense couronne d'honneur.

Chacun d'eux eut la bonne fortune d'être présenté à Son Excellence, qui a accueilli avec la plus touchante bienveillance leurs hommages et leurs vœux.

Le dîner fut " offert à Son Excellence Mgr Diomède Falconio, Délégué Apostolique, etc., etc., par S. G. Mgr L.-Z. Moreau". Ainsi lisons-nous sur

une élégante et riche carte qui détaille le menu du banquet.

Les tables sont dressées dans un corridor de l'évêché, et des élèves du Séminaire en font le service.

On remarque à la table d'honneur : aux côtés de Mgr le Délégué Apostolique, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface et Mgr l'évêque de Druzipara ; aux côtés de Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr l'évêque de Nicolet et M. le grand-vicaire Bernard.

Autour de la même table sont rangés : les secrétaires de Mgr Falconio, M. le supérieur de Saint-Sulpice à Montréal, les chanoines titulaires et honoraires du chapitre de Saint-Hyacinthe, le R. P. J.-B. Baudin, O. M. I., de Saint-Boniface, M. l'abbé C. Therrien, aumônier du Mont Saint-Louis à Montréal, les supérieurs des séminaires et des ordres religieux du diocèse.

Une deuxième et une troisième table s'étendent tout le long du même étage du palais épiscopal. Les autres membres du clergé diocésain en occupent les places.

On estime à 150 au moins le nombre des convives qui prennent part à ce banquet, où règne la douce gaieté, l'aimable fraternité, qui caractérise toutes nos réunions de prêtres.

III

Visite au Séminaire

27 Novembre.—A 5 heures et demie du soir, Mgr Falconio se rend au Séminaire.

Les élèves, disposés sur deux lignes, se prolongent depuis la porte principale de la maison jusque dans les parterres, l'acclament avec enthousias-

me, aux cris de " Vive Léon XIII ! Vive son Délégué ! " De la terrasse, devant le Séminaire,la fanfare le salue joyeusement.

La présentation du personnel ecclésiastique du Séminaire eut lieu tout aussitôt, dans les salons où Son Excellence fut introduite.

La réception chez les élèves n'eut lieu qu'après souper. LL. GG. NN. SS. Moreau, Gravel et Decelles accompagnaient Mgr le Délégué, suivi d'une nombreuse assistance de prêtres et de religieux. Tout le temps de la réception, la communauté du Séminaire s'est tenue debout, par hommage à l'éminente dignité de son visiteur. La tenue de ces jeunes gens était vraiment distinguée.

La salle de réception avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Des inscriptions choisies et disposées avec goût souhaitaient à Son Excellence la plus cordiale bienvenue ; et témoignaient des sentiments du Séminaire à l'égard du Pontife auguste de Rome et de l'éminent prélat qui vient le représenter en notre pays. Nous aimons surtout à mentionner l'heureuse harmonie symbolisée par cette partie du décor où s'unissaient la croix et la feuille d'érable.—Les armes pontificales, celles de Mgr le Délégué,de NN. SS les évêques de Montréal, de Saint-Hyacinthe et de Druzipara, des provinces canadiennes, et plusieurs autres encore, ornaient la salle toute tendue de banderolles aux couleurs pontificales.

Après musique d'entrée par la fanfare du Séminaire, l'Orphéon, avec accompagnement musical de M. T. Urbain, exécuta avec art et harmonie un chœur : *Tu es Petrus*, de composition de maître.— Le dialogue du Sauveur avec le chef de ses apôtres: " Simon Joannis, amas me ? Domine, tu scis quia

amo te " ! fut rendu par MM. Podvin et Ouimet d'une façon vivement impressionnante.

Suivit la lecture d'une adresse présentée par M. le chanoine Dumesnil, supérieur du Séminaire. Nous sommes heureux d'en publier le texte :

" *A Son Excellence Mgr Diomède Falconio,*
Archevêque titulaire de Larisse,
Délégué du Saint-Siège au Canada.

" EXCELLENCE,

" Nous,—Supérieur, Directeurs, Professeurs et Elèves du Séminaire de Saint-Hyacinthe,—de grand cœur acclamons votre présence au milieu de nous.

" Nous saluons avec un religieux respect le REPRÉSENTANT de l'immortel Pontife qui, avec tant de gloire, occupe aujourd'hui le Siège de Pierre. Qu'il nous soit permis de dire bien haut : *Hosanna ! Hosanna ! Benedictus qui venit in nomine Domini.*

" Oui, Excellence, c'est bien au nom du Seigneur que vous venez vers nous. C'est Pierre qui vous envoie, et Pierre.... c'est la *manifestation* de Dieu ici-bas ; c'est le Christ sur la terre. Ainsi, à Pierre, à Léon, amour et reconnaissance...! à lui notre plus sincère comme notre plus entière soumission. A son Délégué l'assurance de notre profond et respectueux dévouement. *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

" Ces sentiments d'inébranlable attachement et d'obéissance sans restriction au Siège Apostolique, ont toujours été la vie et l'âme de notre institution. Sans cesse, nous avons eu présente aux yeux du cœur cette recommandation de l'Esprit-

Saint : *In opere et sermone honora patrem tuum, ... ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.*

" Or, le Souverain Pontife est pour tous les fidèles, et en particulier pour nous, un véritable comme le plus élevé des Pères. Sa paternité, il la reçoit immédiatement du Christ, qui la tient de son Père céleste, *qui nemo tam Pater .... ex quo omnis paternitas in cœlo et in terrâ nominatur.*

" C'est pourquoi nous ressentons pour le Souverain Pontife la plus filiale affection. Aussi, nous nous réjouissons de ses joies . . . ; nous nous attristons de ses tristesses . . . ; ses angoisses multiples et crucifiantes ont leur douloureux retentissement jusque dans l'intime de nos âmes.

" Un jour, on entendit de par le monde une immense clameur. C'était le cri qui s'éleva jadis contre la personne adorable du Sauveur . . . et qui se répétait avec non moins de rage contre la personne auguste de son Vicaire. *Nolumus hunc regnare super nos* . . . , vociférait-on encore une fois, *Tolle, tolle* . . . , *crucifige eum !*

"" Le saint Vieillard du Vatican, comme autrefois le Christ à l'égard du Sanhédrin, troublait les conseils des méchants, contrariait leurs plans ténébreux ; sa voix était devenue gênante . . . ; il fallait le faire disparaître. On n'osa point attenter à ses jours . . . Mais il se trouva un autre Hérode, qui, poussé par la synagogue de Satan, porta une main sacrilège sur le patrimoine de Saint Pierre.

" Nos cœurs s'émurent, et c'est d'ici, c'est de la bouche du supérieur alors dirigeant cette institution, que partit, il y a près de quarante ans, le premier cri qui s'est élévé dans notre pays en faveur du Souverain Pontife outragé et persécuté.

" Quelque temps après, un autre membre de

cette maison était appelé à prêcher la nouvelle croisade dans la principale ville de cette province. Bientôt, fidèles à sa voix et à la pressante invitation de tout l'épiscopat, de nombreux jeunes gens, pleins de foi et de courage, la plupart élèves de nos principales maisons d'éducation, s'enrôlèrent sous les bannières du Pape. Nous avons le bonheur d'en posséder quelques-uns parmi nous ce soir ; entre autres, M. E.-H. Richer, maire de Saint-Hyacinthe et chevalier de Pie IX.

" Hélas ! Excellence, malgré les nobles efforts de la petite armée pontificale, l'iniquité triompha ; le courage, l'héroïsme même dut céder au nombre..., à la trahison . . . ; c'était l'heure de la puissance des ténèbres . . . !

" Depuis, Pierre est prisonnier . . . . Il s'est trouvé un roi pour se constituer son geôlier. Seule nous est restée la consolation de joindre nos prières à celles de nos frères du monde entier, pour supplier Dieu d'envoyer son Ange à la délivrance de Pierre.

" Cependant les vainqueurs se réjouissaient dans leur inique triomphe. Enfin ils étaient maîtres de la personne du Pasteur suprême. Il n'entendraient plus cette voix qni déjouait leurs plans, et réduisait à néant leurs desseins les mieux concertés. Ils allaient maintenant faire bon marché du troupeau.

" Mais une fois de plus la parole de l'Apôtre eut sa pleine vérification. *Verbum Dei non est alligatum.* Le Pape est dans les chaînes,et cependant sa voix n'a cessé de se faire entendre partout. Elle éclaire dans la doctrine, elle dirige dans l'action, elle reprend les artisans de l'iniquité, elle encourage les champions du droit et de la justice. Lumineuse et ardente, la parole du Pape pénètre jus-

qu'aux lieux les plus reculés. Le Verbe qu'il annonce, c'est le Soleil du monde intellectuel et moral. Personne n'échappe à sa bienfaisante influence : *Nec est qui se abscondat a calore ejus.*

" En effet, quel est le peuple qui n'ait été illuminé par les doux rayons de cette pénétrante lumière. Les immortelles encycliques du docte et saint Pontife ont porté en tous lieux lumière, chaleur et vie. Il a la sollicitude de toutes les Eglises, au point de dire avec l'Apôtre : *Quis infirmatur et ego non infirmor ?* Aussi s'efforce-t-il de pourvoir à tous leurs besoins. N'est-ce pas cette tendre et paternelle sollicitude qui vous envoie vers nous, Excellence ?

" Jadis, notre chère patrie,dans la plénitude et la vigueur de sa foi, dans la simplicité et la pureté de ses mœurs, dans sa filiale soumission à l'autorité spirituelle, coulait des jours heureux sous la bienfaisante et paternelle direction de ses saints et vénérables évêques. Mais un jour l'homme ennemi passa par ce coin privilégié du champ du père de famille ... L'ivraie s'est montrée depuis ! !

" Hélas ! travaillés par des influences occultes et néfastes, troublés par l'apparence trompeuse de l'erreur. excités par la fièvre des passions politiques, quelques-uns se sont montrés moins dociles.... Il s'est élevé parmi nous des contentions et des disputes.

" Bien souvent déjà, nos vénérables pères dans la foi ont tourné leurs regards vers Rome. Ils se sont souvenus de ces paroles du Divin Maître : " Simon, Simon, Satan a demandé de vous cribler" tous, vous le collège de mes évêques, " comme le froment ; c'est-à-dire,de vous agiter par l'incertitude des questions ; mais j'ai prié pour toi. . . : et toi, confirme tes frères". Ils sont donc allés vers Pierre,

fortifié par la prière de Jésus, éclairé par les lumières de l'Esprit-Saint, pour être à leur tour par lui éclairés et fortifiés.

" Et, chaque fois, Pierre a tourné son cœur vers la jeune Eglise du Canada : cherchant à y faire régner la justice et la paix, tantôt par ses lettres apostoliques, tantôt par l'envoi de Délégués extraordinaires.

" Naguère encore, l'Encyclique *Affari vos* nous apportait un nouveau témoignage de la vive et affectueuse sollicitude du Pontife Suprême à notre égard.

" Et, maintenant, " jugeant que l'état actuel " des choses ecclésiastiques au Canada demande une " attention spéciale de la part du Saint-Siège, No- " tre Père commun a résolu d'envoyer en ce pays " un Délégué Apostolique permanent, qui puisse en " étudier soigneusement les conditions, qui travaille, " par sa prudence et son jugement, à en régler les " controverses et les différends, et s'empresse de " soumettre exactement à Sa Sainteté les questions " qui paraîtront plus graves, et nécessiteront l'in- " tervention salutaire du Saint-Siège ".

" Excellence, avec nos seigneurs les évêques, nous nous sommes réjouis à la nouvelle de cette décision pontificale ; et nous nous réjouissons tous les jours davantage, puisque par vous nous serons encore plus intimement unis au Chef Suprême de l'Eglise, à Léon, au Christ,

" Nous verrons, dans " la personne du Délégué, l'autorité du Déléguant " : et, comme depuis longtemps, nous avons appris du vénérable évêque de Saint-Hyacinthe à considérer les moindres désirs du Vicaire de Jésus-Christ comme un ordre, veuillez recevoir l'assurance que nous accepterons tou-

jours " avec empressement et de bon cœur les conseils, les avertissements et les ordres".

" Ces sentiments, Excellence, permettez nous de le dire en toute sincérité, toujours et partout nous nous sommes appliqués à les traduire en action. Appelés par vocation spéciale à diriger la jeunesse dans l'étude des Lettres et de la Philosophie, nous nous sommes sans cesse efforcés de lui inculquer bien profondément les principes qui font les hommes de foi pure et ferme, les vrais catholiques, les fidèles serviteurs du Christ et de son Eglise.

" A ce sujet, qu'il nous soit permis de répéter devant votre Excellence, la profession de foi par nous faite devant le vénérable pasteur de ce diocèse, lors de la mémorable circonstance de son jubilé sacerdotal.

" Après avoir énuméré les erreurs qui sévissent de nos jours, les tendances plus ou moins schismatiques dont la pernicieuse influence se faisait sentir autour de nous, nous disions :

" Nous croyons et enseignons que la véritable " Eglise n'est ni une secte, ni une école, ni une ins- " titution nationale; qu'elle n'est ni Gallicane, ni " Américaine, ni Anglicane; mais qu'elle est une, " unique, sainte, apostolique, universelle ; qu'elle est " fondée, non par les puissances de ce monde, non " par les corps savants,—Académies, Universités,— " mais par Dieu fait homme, tout-puissant et om- " niscient, sur Pierre et ses successeurs.

" Nous croyons et enseignons qu'Elle est éclai- " rée non par les flambaux souvent enfumés de la " science humaine, mais par la lumière très clai- " re, toujours ancienne et toujours nouvelle du Ver- " be et de son Esprit.

" Nous croyons et enseignons qu'Elle est gou-

" vernée souverainement et enseignée infaillible-
" ment par Pierre qui a reçu de Jésus-Christ les
" clefs du royaume des cieux, et a été par-là même
" constitué Pasteur Suprême.

" Nous croyons et enseignons que, Chef visible
" de l'Eglise une et universelle, le successeur de
" Pierre y exerce sur tous les chrétiens sans excep-
" tion, dans toutes les matières, et jusqu'à la limite
" dont il est le juge, le triple pouvoir du Magistère,
" du Ministère et du Gouvernement *(Magisterium,*
" *Ministerium et Imperium).*

" Nous croyons et professons que tous ses en-
" enseignements comme Chef de l'Eglise, doivent
" être crus ; que toutes ses décisions, jugements,
" commandements, doivent être obéis; que toutes
" ses volontés et directions, allant au-delà du sim-
" ple conseil, doivent être suivies.

" Nous croyons que là où est Pierre, là est
" l'Eglise ; qu'avec l'Eglise est Jésus-Christ, son
" Fondateur ; que là où est Jésus-Christ, là est la
" Vérité ; que là où est la Vérité, là est la véritable
" Liberté. C'est pourquoi de toutes nos énergies,
" nous condamnons tout ce que Pierre condamne ;
" nous nous soumettons à tout ce qu'il décide; nous
" adhérons à tout ce qu'il enseigne.

" Jésus-Christ a dit à ses disciples : *Magister*
" *vester unus est* : CHRISTUS. Sans craindre de
" manquer de respect à cette parole sacrée, nous
" osons dire : *Magister noster unus est :* PETRUS.
" Et au milieu de ce déluge de doctrines perverses,
" d'opinions, de théories plus ou moins risquées et
" dangereuses, qui sollicitent les esprits et les cœurs
" des pauvres humains, et menacent de les englou-
" tir dans les abîmes de la perdition, nous levons
" les regards vers Pierre et nous lui répétons ce

" qu'il disait au Divin Maître : *Domine, ad quem*
" *ibimus, verba vitæ æternæ habes ! !*

" Enfin, nous croyons et nous enseignons que
" l'évêque, dans son diocèse, possède de droit ordi-
" naire, sous la dépendance du souverain pontife, le
" pouvoir d'enseigner, de juger, de gouverner, de
" paître son troupeau, de faire des lois, des règle-
" ments qui ordonnent et qui défendent ; de donner
" des directions ; et qu'il exerce légitimement ces
" pouvoirs, en toutes matières qui touchent, ou qu'il
" juge toucher au bien des âmes. Nous professons
" qu'en tous ces cas, tout sujet, prêtre ou laïque,
" grand ou petit, électeur ou élu, savant ou igno-
" rant, a le devoir de conscience de se soumettre en
" esprit, et d'obéir en acte, sauf le droit, s'il croit à
" l'erreur ou à l'injustice, d'en appeler de cet évê-
" que à son supérieur".

" Tels sont, Excellence, les principes que nous professons, et que, avec la grâce de Dieu, sous la sage direction de nos vénérés Prélats, nous nous efforçons de graver et de développer dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui nous sont confiés. Par là, il nous semble avoir répondu, dans la mesure de nos forces, à la recommandation de l'Esprit-Saint : *In opere et sermone honora patrem tuum ?*..... Aussi, nous le proclamons avec bonheur, nous avons reçu la récompense promise à ceux qui, par leurs œuvres, par leur parole, honorent leur Père du Ciel et son Représentant sur la terre : les bénédictions nous ont été prodiguées riches et abondantes.

" Une de ces faveurs nous reporte à près de cinquante ans en arrière. Un autre délégué Apostolique, le premier qui ait honoré le Canada de sa présence, Monseigneur Bedini, plus tard cardinal et archevêque de Viterbe, envoyé par le Saint-Siège auprès du gouvernement des États-Unis d'Améri-

que,—et que des circonstances ménagées par la Divine Providence conduisirent en ce pays,—fit la bénédiction solennelle de ce Séminaire. Nous eûmes le bonheur bien grand de lui donner l'hospitalité durant tout son séjour en Canada. Bien des fois depuis, nous avons été bénis particulièrement, nous et notre œuvre ; et toujours cette bénédiction a porté ses fruits.

" Maintenant, Excellence, veuillez recevoir l'expression de notre sincère et profonde reconnaissance pour l'honneur insigne que vous nous faites par votre visite. Puisse Dieu mettre le comble à tous vos légitimes désirs ; puisse-t-il donner à votre grave et délicate mission des fruits abondants de paix et de salut. Fils de saint François, vous ne pouvez pas manquer de voir le succès couronner vos efforts, dans ce pays qui eut pour premiers missionnaires vos frères en religion. Comptez sur les humbles, mais bien ardentes prières de ce Séminaire, qui se réjouit d'avoir pour patron saint Antoine de Padoue.

" En retour, veuillez faire descendre les bénédictions du ciel sur cette communauté, afin que le Supérieur et tous ses collaborateurs soient fidèles à leur mission, que les élèves soient toujours dociles aux enseignements qui leur sont donnés ; en un mot, *ut benedictio* (*Patris*) *in æternum maneat*".

Mgr Falconio répond en termes émus. Voici la substance de son discours :

Il ne m'est pas possible d'exprimer combien je suis touché des témoignages de foi, d'attachement respectueux, qui me sont prodigués aujourd'hui, en cette ville de Saint-Hyacinthe et dans ce Séminaire. Je serais vraiment un ingrat, si le souvenir s'en effaçait jamais de mon cœur.

Oui, je suis profondément touché de cet accueil que vous faites à la personne sacrée du Souverain Pontife, que j'ai la mission de représenter. Le Saint-Père affectionne particulièrement ce pays, dont il connait l'esprit de foi et les fortes vertus. Il aime ses évêques, ses prêtres et son bon peuple. Il est rempli de sollicitude pour la jeunesse canadienne. Et rien ne lui sera plus agréable que d'apprendre combien l'éducation de cette jeunesse est soigneusement cultivée; comment elle est formée selon les traditions de ses glorieux ancêtres ; et comme les petits-séminaires du Canada préparent à l'avenir des citoyens capables de défendre tout à la fois les droits de leur sainte religion et ceux de leur noble pays.

Comblez, chers enfants, les vœux du Saint-Père pour vous. Comblez aussi les vœux de votre évêque et de vos supérieurs. Poursuivez avec courage les études que vous avez entreprises. Demandez à Dieu la grâce de l'aimer avec ardeur. Et vous deviendrez des prêtres et des citoyens dignes, par la sainteté aussi bien que par la doctrine, de l'Eglise et de la patrie canadienne.

Son Excellence couronne ce discours empreint de tendresse et de bonté, par la faveur de la bénédiction pontificale. A la demande de M. le Supérieur, Elle veut bien y ajouter celle d'un congé. Elle se retire ensuite, pendant que la fanfare exécute un morceau de sortie.

Mgr le Délégué Apostolique passe la nuit au Séminaire, où il célèbrera demain matin la messe de communauté. Egalement dans la matinée de demain, Son Excellence visitera la maison, et bénira les humbles religieuses de Sainte-Marthe qui en ont le soin matériel.

IV

Visites aux Communautés

1.—A L'HOTEL-DIEU

27 NOVEMBRE.—Nous réunissons ici, dans un même chapître, les institutions religieuses que Mgr Falconio a visitées en dehors du Séminaire. Ce n'est pas sans préjudice à l'ordre marqué au programme de la réception.

Ce programme, qu'on a d'ailleurs fidèlement suivi, attribuait la première place à l'Hôtel-Dieu.

L'amour de la croix et de la pauvreté forme le caractère distinctif de l'Ordre des Frères Mineurs. C'est l'héritage du patriarche d'Assise à sa famille spirituelle.

Mgr Falconio, en vrai fils de Saint-François, avait exprimé le désir que sa première visite à Saint-Hyacinthe fût aux pauvres. Et il a tout d'abord dirigé ses pas vers notre Hôtel-Dieu, et le peuple de pauvres et d'affligés dont cette maison est le refuge.

NN. SS. les évêques de Nicolet et de Druzipara, et une cinquantaine de prêtres accompagnent Son Excellence.

A la porte du parloir, une main délicate a écrit ces mots italiens : *Lei sia la ben venuta !* L'illustre visiteur s'est ému devant cette inscription, qui le reportait à se belle et douce Italie.

Disons tout de suite que partout, dans le vaste établissement, les décorations sont distribuées avec le goût le plus fin. Drapeaux, banderolles, guirlandes et fleurs : rien n'y manque. Toutes les salles que doit visiter Son Excellence, tous les passages qu'Elle doit parcourir, ont cet air de fête.

Le Délégué et sa vénérable assistance sont conduits dans la salle de communauté, où sont réunies toutes les religieuses avec les enfants de leur orphelinat. Ceux-ci tiennent à la main des petits drapeaux qu'ils agitent gaiement au passage de Son Excellence.

Après un chant de bienvenue, supérieurement exécuté, un jeune orphelin s'avance vers Mgr Falconio, et lui adresse ce petit bijou de discours :

" EXCELLENCE,

" Soyez le bienvenu dans cet asile de l'Hôtel-Dieu, où votre charité vous amène !

" En voyant au milieu de nous l'illustre représentant du Saint-Siège, nos cœurs débordent d'allégresse ; nos voix émues répètent des hymnes de reconnaissance. Comment ne tressaillerions-nous pas de joie à la vue de l'Envoyé de notre Père commun, Léon XIII ? N'est-ce pas lui,ce Pontife bien-aimé,qui a dit à Votre Excellence : "Allez vers mes enfants du Canada, allez vers les grands, allez aussi vers les petits, allez vers tous,et dites-leur combien je les aime " ?

" Digne fils du séraphique Patriarche d'Assise, vous avez voulu que la Sœur de Charité, le pauvre et l'orphelin fussent les premiers, dans notre ville,à recevoir les trésors spirituels dont vos augustes mains sont pleines. Merci, Excellence,d'avoir ainsi pensé, tout d'abord, à ceux dont le monde s'éloigne... Le doux saint François n'agissait pas autrement.

" Quoique nous soyons les plus humbles enfants de l'Eglise, nous avons cependant le consolant espoir, que Votre Excellence daignera, dans sa paternelle bienveillance, agréer le tribut de notre reconnaissante vénération. Nous y joignons l'ex-

pression des vœux et des souhaits offerts au ciel, pour que votre séjour en Canada vous soit favorable, et pour que votre importante mission dans notre pays, ait le glorieux succès que souhaitent tous les vrais catholiques.

" La visite de Votre Excellence n'est pas seulement pour les Sœurs Grises de Saint-Hyacinthe, un immense honneur ; elle leur fournit aussi l'occasion de déposer aux pieds de votre personne vénérée, l'assurance de leur inébranlable attachement au Saint-Siège. Source des bénédictions qu'elles ont reçues, la chaire de Pierre est le centre où elles aiment à reporter le mérite de leurs modestes travaux, le fruit de leur filial dévouement et l'hommage de leur respectueux et inaltérable amour.

" Et maintenant, Excellence, veuillez répéter sur les Filles de la Vénérable Mère d'Youville et sur leurs œuvres, la féconde parole : " Croissez et multipliez-vous " ; et daignez mettre le comble à votre bonté en accordant une spéciale bénédiction aux Religieuses, nos mères adoptives, à nos bienfaiteurs, aux pauvres et aux orphelins de cette maison de l'Hôtel-Dieu ".

Après l'éloquent petit orateur,qui a parlé avec une aisance et un naturel dignes d'un autre âge,une fillette prend la parole :

" On nous a dit : " Enfants, si vous êtes bien sages, bien sages, monseigneur Falconio va venir,et il vous apportera un grand congé. Et vous voilà, Monseigneur : c'est que nous avons été sages; puis, le grand congé,l'avez-vous apporté" ?

Une autre petite, présente ensuite un bouquet, en disant : " Ces fleurs vous diront les souhaits et les vœux de notre enfance".

Mgr Falconio reçoit les fleurs, et donne à ces gentils enfants une paternelle caresse.

Il accorde affectueusement le congé demandé avec tant de naïveté et de grâce.

Il bénit au nom du Saint-Père l'Hôtel-Dieu, les religieuses qui le dirigent, tous les infortunés qui l'habitent, toutes les œuvres qui en dépendent.

Son Excellence visite ensuite la maison, répandant sur son passage de tendres paroles et d'abondantes bénédictions. C'est d'abord le noviciat de la communauté avec ses nombreuses aspirantes à la vie religieuse. Et puis, c'est l'infirmerie, où l'auguste visiteur s'attarde auprès de chaque malade, pour la consoler doucement dans le Seigneur. Ce sont aussi les salles des pauvres, avec leurs 120 vieillards, infirmes et malades, qui oublient et la souffrance et la vieillesse devant une condescendance dont la vertu les refait et les rajeunit. Comment auraient-ils jamais pensé, ces pauvres, qu'un jour la main d'un représentant du pape viendrait reposer sur leur tête ! Comment auraient-ils espéré jamais que de si haut on viendrait jusqu'à leur misère, et qu'on leur dirait à chacun d'eux des choses si bonnes, si consolantes ?

Après ces scènes touchantes, on passe au Juvénat. Ici des jeunes filles se préparent, loin du monde et de ses agitations, aux vertus de la vie religieuse qui sollicite déjà leur cœur. Elles savent chanter très bien et faire d'excellente musique : aussi ont-elles su faire à Mgr Falconio une réception charmante.

L'orphelinat est ensuite visité. Son petit peuple, revenu des salles où nous l'avons déjà rencontré, attend en bon ordre Mgr le Délégué, dont l'arrivée est saluée par les chants du *Vivat Pastor Bonus*. Son Excellence admire comme ces enfants

sont bien mis ; Elle est ravie d'aise devant la paix et le bonheur qui rayonnent sur toutes ces fraîches figures. Après leur avoir donné une nouvelle bénédiction, Elle se retire en souriant à leurs acclamations répétées : *Vive Mgr Falconio !*

De l'Orphelinat, on se rend au Jardin de l'Enfance. Son Excellence s'y trouve en présence d'une soixantaine de tout petits enfants de 3 à 7 ans, qui l'émerveillent par la multiplicité de leurs connaissances en religion, en histoire, en arithmétique, en une foule de choses !.... par l'étendue de leur savoir-faire.... Ils vont jusqu'à exécuter des opérations militaires... Et avec quel ensemble, quelle précision !

Mais Elle n'est pas moins dans l'admiration devant le dévouement et la patience religieuse, qui réussissent à opérer ces merveilles. Mgr le Délégué bénit les petits enfants et leurs saintes maîtresses, et se dirige vers la communauté des Sœurs Auxiliaires de l'Hôtel-Dieu. Ces Petites-Sœurs, comme on les appelle, ont une mission bien modeste. C'est de servir les pauvres, sous la direction et la dépendance des Sœurs de la Charité. En ce moment, elles sont en retraite. Son Excellence a tenu à les bénir et à les encourager à la pratique fidèle des vertus cachées de leur profession

Monseigneur est ensuite conduit à la chapelle de l'Hôtel-Dieu, où tout le personnel de la maison se retrouve bientôt. Il appelle les bénédictions d'en haut sur les dévouées Dames de Charité, qui secondent si bien les religieuses dans le soulagement des pauvres, et qui sont là présentes. Il bénit leur charitable association ; il les bénit elles-mêmes ainsi que leurs familles.

La visite à l'Hôtel-Dieu prend fin avec le chant d'un *Tu es Petrus* exécuté à la chapelle, pendant

que Son Excellence est en prière aux pieds de l'autel.

2.—A LA VILLA BEDINI.

Il est cinq heures, quand Mgr Falconio quitte l'Hôtel-Dieu, et se dirige vers la Villa Bedini, siège du noviciat des Frères Maristes. Sur son passage, on remarque des illuminations splendides. Le Couvent de la Présentation de Marie, en particulier, présente le plus beau spectacle. Des transparants ornent toutes les fenêtres, avec une variété ingénieuse de douces nuances et de gracieux dessins. La madone qui domine la façade du couvent resplendit sous l'éclat des lumières qui l'environnent.—En maints endroits, les résidences privées adressent le même hommage au distingué voyageur.

La Villa Bedini, où celui-ci est attendu, présente à sa façade la devise de Mgr Falconio. On lit, écrit en caractères de feu : *Deus meus et omnia.*

Son Excellence est reçue à la porte d'honneur par M. l'abbé Marcorelles, aumônier du noviciat, et par le R. Frère Césidius, provincial des Petits Frères de Marie au Canada.

Elle est introduite dans la salle de réception, qu'on a décorée avec la sobriété qui convient à des religieux dont la vie est pauvre et modeste, mais avec le bon goût qui reste compatible avec la religion la plus austère.—Le chant et la musique saluent son arrivée.

Quand les évêques et les prêtres dont Mgr Falconio est accompagné, ont pris place autour de lui, le R. F. Provincial exprime au noble visiteur les sentiments de vénération, d'attachement et de soumission que professe l'institut du Vénérable Champagnat pour la personne du souverain pontife. L'honneur de la visite de l'envoyé du pape, et le

bienfait de sa bénédiction, s'ajoutent aux témoignages multipliés de la bienveillance des prélats qui gouvernent ce diocèse, pour donner aux Petits Frères de Marie le plus efficace des encouragements dans la poursuite de leur mission.

Les jeunes gens qui composent le noviciat sont pour la plupart d'origine française. Plusieurs cependant sont d'origine anglaise ou irlandaise. Son Excellence veut que sa parole soit entendue des uns et des autres ; et elle leur parle à tous dans leur langue respective.

Elle bénit la petite communauté et quitte la maison après l'avoir visitée dans tous ses départements.

3.—CHEZ LES DAMES DE LA PRÉSENTATION

28 Novembre.—La maison provinciale de la Présentation de Marie reçoit, ce matin, la visite du Délégué Apostolique.

Qu'apprendrons-nous à nos lecteurs, si nous leur disons que le cachet d'une grande distinction se remarque dans l'élégante parure du pensionnat ? que la musique est délicieuse ? que les chants sont pleins d'harmonie ?

Madame la supérieure provinciale conduit le représentant du saint-père et le coadjuteur de notre évêque, dans la grande salle de réception. Là se trouvent réunies toutes les religieuses avec leurs élèves.

Après qu'un grand morceau de piano a salué l'arrivée de Son Excellence, un chœur de chant interprète la cantate suivante :

A Léon XIII

Refrain

Chantons, en ce jour d'allégresse,
Chantons l'Eglise et notre foi.
Disons, en un doux chant d'ivresse :
Vive Léon, Pontife-Roi !

1.

Oh ! qu'elle est belle l'auréole
De ce Pontife auguste et doux !
Dont la tiare et la parole
Mettent le monde à ses genoux.

2.

Oh ! qu'il est saint le diadème
De ce monarque universel,
Qui tient son pouvoir de Dieu même
Et ne relève que du ciel.

3.

Il a reçu du divin Maître
Le droit d'instruire les docteurs,
En recevant l'ordre de paître
Et les brebis et les pasteurs.

4.

Pierre est la bouche harmonieuse
De l'éternelle Vérité.
La lyre et la voix merveilleuse
Qui mène à Dieu l'humanité.

5.

Sans toi le monde est en délire,
Le doute étreint tous les esprits.
Saint-Père, c'est Dieu qui t'inspire,
Parle ! . . . et nos cœurs seront soumis.

Une jeune demoiselle s'avance ensuite vers Mgr Falconio et lui exprime les hommages et les vœux de la communauté et du pensionnat de la Présentation de Marie. Elle parle en beaux termes,comme on va le voir ; et elle les rend avec une intelligence et un naturel remarquables.—Nous citons :

" *A Son Excellence*
" *Monseigneur Diomède Falconio,*
" *Délégué du Saint-Siège au Canada*

EXCELLENCE,

" Dans son éternelle sollicitude,Rome a trouvé le secret d'un nouveau lien avec le Canada, et c'est par le ministère de Votre Excellence que s'effectue cette noble et sainte alliance. Le Vicaire du Christ Lui-même confie à votre âme sacerdotale, Monseigneur, cette œuvre marquée aux chiffres d'un siècle mourant, mais toute revêtue du sceau divin de l'immortalité.

" Tout cœur catholique de ce pays s'élève jusques aux Cieux pour exprimer sa vive gratitude, pour bénir et louer le Chef Suprême de l'Eglise, de sa haute bienveillance à l'égard de sa chère famille d'outre-mer.

" En même temps que le Souverain Pontife reçoit l'action de grâces du peuple canadien, nous, enfants dans la grande hiérarchie de l'Eglise, nous

chantons l'hymne de notre joie, de notre allégresse. Laissez nos juvéniles accents toucher votre cœur, Auguste Prélat ; car à l'hommage de notre profonde vénération, ils ajoutent le filial tribut de notre tendresse et de notre amour.

" La faveur que Votre Excellence nous accorde aujourd'hui, est inestimable ! Aussi, voudrions-nous ralentir la marche des heures, et prolonger ce moment d'indicible jouissance.... Mais, hélas ! si le temps bientôt doit nous le ravir, du moins, rendra-t-il immortel, dans cette maison, le souvenir précieux de votre passage au milieu de nous.

" Les élèves de cet Institut garderont aussi fidèle mémoire du noble blason, de la sublime devise qui, dans un religieux et symbolique langage, nous révèlent le mérite, la dignité et la grandeur de l'auguste représentant de notre Pontife-Roi.

" Qu'il nous soit permis d'ajouter, Monseigneur, que notre pensionnat forme un petit bataillon romain, dont toute la force d'arme est l'Apostolat de la Prière. Oui, c'est par la prière aux intentions de Sa Sainteté, Léon XIII, que nous combattons, que nous travaillons à la gloire de Dieu, heureuses d'apporter ainsi une minime obole au trésor de la chrétienté.

" Daigne Votre Excellence agréer ce faible témoignage de notre respectueux amour, et croire que notre prière intime consacrera les vœux de bonheur que forment aujourd'hui, pour votre illustre personne, tous les membres de cette humble communauté.

" PRÉSENTATION DE MARIE,

" Saint-Hyacinthe, le 28 novembre 1899".

A leur tour, cinq des plus petites du pensionnat sollicitent " la faveur de fêter le grand pontife dont la présence honore infiniment leur chère Alma-Mater." Elles se demandent quoi faire...

" Léopoldine.—...Le vénérable prélat qui daigne aujourd'hui s'incliner vers nous, doit avoir, comme le bon Jésus de l'Evangile, une prédilection marquée pour l'enfance...

" Juliette.—Tu as raison.... Nous pouvons donc le nommer notre Père

" Cécile.—Et lui offrir des fleurs !

Marie trouve que l'inspiration est bonne. On s'y arrête, malgré les inquiétudes d'Adine. Elle craint,celle-ci,que les " fleurs qui croissent sur le sol du Canada n'aient pas l'éclat et le parfum de celles qui s'épanouissent sous le beau ciel d'Italie. Alors, comment oser les présenter à Son Excellence "?

On présente donc des fleurs. " Notre gerbe est modeste, disent les petites ; néanmoins, daignez en agréer, Monseigneur, l'humble et respectueux hommage. Et, pour mettre le comble à l'ineffable bonheur de ce jour, nous vous supplions, Excellence, d'élever votre main pontificale sur cette heureuse communauté qui, prosternée à vos pieds, réclame aussi, par votre puissante entremise, la paternelle et sainte bénédiction de notre Saint-Père Léon XIII.

Mgr Falconio bénit affectueusement, au nom du saint-père, dont il rappelle l'amour pour notre pays, et les hautes sollicitudes pour la bonne formation de l'enfance et de la jeunesse aux connaissances et aux vertus nécessaires au bonheur de leur avenir.

Son Excellence bénit spécialement les religieuses qui dirigent cet important établissement. Avant de les quitter, Elle visite leur chapelle et toute leur maison, non sans admirer la belle simplicité qui règne partout.

Quelques heures plus tard, la colonie des Dames de la Présentation qui dirige l'académie Lorette re-

cevait, à son tour, l'illustre visiteur. Cette maison, sans cesser d'être importante, n'occupe plus tout de même que le modeste rang d'académie. Mais elle fut, pendant longtemps, la maison-mère de la Présentation de Marie au Canada. C'est à ce titre, supposons-nous, que, entre toutes les académies et grandes écoles de la ville, Lorette fut honorée d'une pareille distinction et posséda quelques instants le représentant du pape.

Ici encore Son Excellence veut bien visiter la maison, en bénir les religieuses et les élèves. Celles-ci saluent le prélat par une cantate, suivie d'une Ode à Léon XIII, et lui présentent une adresse.

Les petites offrent un bouquet. L'une d'elles récite à Son Excellence ces gentilles paroles :

Vous daignez honorer d'une auguste visite
Et de mots caressants,
De petites enfants qui n'ont d'autre mérite
Que leurs cœurs innocents !
Nous apprenons ici de bien belles prières
Qu'on récite à genoux,
Eh bien ! nous les dirons plusieurs fois tout entières
Au bon Jésus pour vous.

Une autre ajoute :

Mais avec beaucoup plus d'éloquence
Que nous ne pouvons en déployer,
Ces fleurs diront à Votre Excellence
Que nous voulons à jamais l'aimer.

4.—AU COUVENT DES DOMINICAINS

Le Père Lacordaire a raconté, dans une belle page, la première rencontre de saint Dominique et de saint François d'Assise ; et comment, en s'em-

brassant, les deux saints patriarches sentirent leur cœur se fondre l'un dans l'autre.—Il ajoute : " Le baiser de Dominique et de François s'est transmis de génération en génération sur les lèvres de leur postérité. Une jeune amitié unit encore aujourd'hui les Frères Prêcheurs aux Frères Mineurs. Ils se sont rencontrés dans des offices semblables sur tous les points du monde ; ils ont bâti leurs couvents aux mêmes lieux ; ils ont mendié aux mêmes portes ; leur sang répandu pour Jésus-Christ, s'est mêlé mille fois dans le même sacrifice et la même gloire ; ils ont couvert de leurs livrées les épaules des princes et des princesses ; ils ont peuplé à l'envie le ciel de leurs saints ; leurs vertus, leur puissance, leur renommée, leurs besoins se sont touchés sans cesse et partout : et jamais un souffle de jalousie n'a terni le cristal sans tache de leur amitié six fois séculaire. Ils se sont répandus ensemble dans le monde, comme s'étendent et s'entrelacent les rameaux joyeux de deux troncs pareils en âge et en force ; ils se sont acquis et partagé l'affection des peuples, comme deux frères jumeaux reposent sur le sein de leur unique mère ; ils sont allés à Dieu par le même chemin, comme deux parfums précieux montent à l'aise au même point du ciel".

C'est donc un sentiment de douce amitié qui, au sortir du pensionnat de la Présentation, conduisait chez les Frères Prêcheurs de Saint-Hyacinthe, Mgr Falconio et les deux secrétaires de la Délégation Apostolique, Frères Mineurs eux-mêmes comme Son Excellence.

Tout le personnel du couvent vient recevoir le prélat à la porte de l'église du Saint-Rosaire. La cérémonie s'accomplit selon les rites de la vénérable liturgie dominicaine ; et le prélat est conduit

en procession solennelle à la salle du chapitre, où le R. P. Prieur lui souhaite la bienvenue.

Mgr le Délégué répond en des paroles qu'on peut appeler fraternelles, tant elles respirent cette amitié toujours jeune qui attache l'une à l'autre la famille spirituelle de saint Dominique et celle de saint François.—Après avoir donné la bénédiction apostolique, Son Excellence visite le couvent du Saint-Rosaire.

Les révérends pères dominicains ont l'honneur de voir ensuite partager le pain de leur table, par l'illustre franciscain. Mgr Moreau, Mgr Decelles, un grand nombre de prêtres séculiers du diocèse sont aussi leurs hôtes et leurs convives.

5.—AU MOSASTÈRE DU PRÉCIEUX-SANG.

Accompagné de Mgr le coadjuteur et d'une suite nombreuse, Mgr Falconio va bénir les communautés religieuses établies sur la paroisse de Notre-Dame. Il se dirige d'abord vers la plus ancienne : celle des Sœurs Adoratrices du Précieux-Sang.

Reçu à la porte de la chapelle par M. l'abbé Dion, aumônier du monastère, il monte au chœur où il s'agenouille pendant que les religieuses chantent un cantique à la gloire du Sang Rédempteur.

Traversant le cloître, il suit l'imposante procession des Sœurs au scapulaire rouge et au manteau blanc, et arrive à la salle de communauté. En quelques paroles, Mgr Decelles lui présente l'Institut du Précieux-Sang.

Son Excellence adresse aux religieuses une allocution en langue anglaise. Elle les entretient de la vie contemplative, des sacrifices dont elle se compose, des grâces de conversion et de sainteté qui en sont le fruit. Elle leur parle avec amour de la Pas-

sion de Notre-Seigneur dont le Sang versé pour la rédemption du monde fait l'objet de leurs adorations. Elle veut bien leur dire que l'ordre séraphique et l'institut du Précieux-Sang sont unis par un lien d'étroite parenté, puisque l'un et l'autre ont pour mission de glorifier la Passion du Divin Maître. Enfin, par une autre attention bienveillante, Elle présente à la vénération de chacune des Sœurs Adoratrices, une relique de la Vraie Croix, que porte enchassée sa croix pectorale.

Mgr le Délégué a vu la belle église du monastère. Il veut voir aussi tout le monastère, jusqu'aux cellules des religieuses. Ce n'est pas sans une vive édification qu'il observe, avec la bonne apparence de ces petites chambres, leur austère ameublement: une chaise ; un prie-dieu qui prend au besoin la forme d'un écritoire ; une table de bois reposant sur des tréteaux, laquelle sert de lit à ces généreuses pénitentes.

6.—AU COUVENT DE SAINT-JOSEPH

Quand Mgr Falconio arrive à Saint-Joseph avec la vénérable compagnie qui lui avait fait cortège au Précieux-Sang, il y rencontre Mgr Moreau. Le vieux fondateur est venu partager la joie de ses filles spirituelles, et il attend avec elles la grande visite du Délégué Apostolique.

M. le chanoine O'Donnell, aumônier de Saint-Joseph, reçoit les distingués visiteurs dans ses appartements, d'où il les conduit chez les religieuses. —M. le chanoine offre à Mgr le Délégué les hommages de la jeune communauté. Nous aimons à citer son discours :

" EXCELLENCE,

" Les Sœurs de Saint-Joseph sont heureuses aujourd'hui de s'incliner sous la main bienveillante et sacrée du Délégué du Pontife Suprême,leur Père bien-aimé et Seigneur, Léon XIII.

" Elles vont recueillir avec un religieux et reconnaissant empressement, les paroles bénies par lesquelles Votre Excellence imprimera, sur cette œuvre naissante, le cachet d'une faveur apostolique. Cette bénédiction sera un gage d'accroissement pour les œuvres de cet humble institut. Fondé dans la pauvreté,il a l'honneur de participer par là aux origines communes à toutes les institutions religieuses du Canada. Car si notre pays s'honore de ses nombreuses communautés, de ses fondations d'éducation et de charité, il se glorifie à juste titre des sources de leur prospérité.

" En effet, ce sont les économies de nos curés de campagne, secondées par l'esprit religieux de notre peuple, qui ont élevé, pierre par pierre, ces monuments de foi catholique, dont les proportions, le nombre et la variété ont dû convaincre Votre Excellence que les fidèles du Canada peuvent espérer une large part dans la bienveillance et l'affection du Souverain Pontife.

" Il n'y a pas d'effet sans cause. Aussi, nous nous plaisons à répéter que si nous possédons des établissements destinés à toutes les œuvres qu'inspire la religion, petits et grands séminaires, hôpitaux et orphelinats, écoles dans toutes les paroisses, nous devons ces bienfaits, non pas aux puissants et riches fondateurs, mais au zèle, aux sacrifices, à la communauté des ressources de Nos Seigneurs les Evêques et du clergé.—Montrant les fruits de leurs communs labeurs, ensemble, ils peu-

vent dire, mieux que la matrone romaine : *Voilà nos trésors !*

" La main dans la main, cœur à cœur, ils ont travaillé, lutté, souffert ensemble. Dans toutes les conditions, de bonne et de mauvaise fortune, ils ont resserré ces liens d'affection réciproque, où la dignité de l'évêque n'est pas compromise, ni le respect du prêtre pour l'évêque amoindri. Héritage doublement sacré, que nous voulons conserver et transmettre intact et sans défaillance.

" De part et d'autre, dans toutes ces œuvres, le cœur était plus grand que les ressources. Vous en avez une preuve, Excellence, dans les pauvres et humbles débuts de cette communauté. Petite cadette, dans la grande famille religieuse du pays, comme toutes ses aînées, elle commence à grandir, sous la protection de son vénérable fondateur, avec une foi entière dans cette Providence dont le secours efficace a toujours secondé, après les avoir inspirés, les sacrifices et les généreuses entreprises de notre épiscopat.

" Permettez à un vieux témoin des dispositions du clergé canadien, de dire que nos évêques, pasteurs vigilants autant que bienfaiteurs dévoués, dès l'origine de la colonie, ont donné la doctrine et la liturgie romaines comme la règle de la foi et du culte parmi nous. Fidèles à ces traditions, tous reçoivent avec empressement et respect les enseignements, et se font un devoir scrupuleux d'accomplir toutes les décisions du Siège Apostolique, guide infaillible et directeur souverain du peuple chrétien. Le témoignage de cet amour de l'Eglise, de l'attachement filial à son auguste chef, a souvent traversé les mers, apportant la lointaine expression de ce dévouement inébranlable au Pontife souverain, aujourd'hui si cruellement éprouvé. Et quand il fal-

lait donner le témoignage du sang, nos jeunes gens se sont levés, ont traversé l'Océan, sont allés offrir leur vie au Pape-roi spolié, faire de leurs personnes le rempart vivant de ses droits sacrilègement violés.

" Excellence, depuis votre heureuse arrivée en Canada, vous avez été témoin de la sincérité de ce dévouement au Saint-Siège. Québec, Montréal, Ottawa, Valleyfield, dans l'affectueux et respectueux accueil fait au Délégué du Saint-Père, n'ont été que l'écho de ce sentiment. Evêques,prêtres et fidèles ont été heureux de pouvoir l'exprimer dans ces fêtes où notre glorieux Pontife était béni et honoré dans son illustre représentant.

" Cette petite communauté s'est réjouie de ces démonstrations, a pris part à ces félicitations. Avec tous les catholiques, elle remercie Dieu d'avoir inspiré au Souverain Pontife, cette délégation permanente, destinée à fortifier de plus en plus les liens sacrés qui nous attachent au Saint-Siège, et le choix de la personne de Votre Excellence.

" Déposant à vos pieds, le respectueux hommage de sa reconnaissance, elle vous prie, Excellence, de bénir son œuvre et ses espérances ; elle répète, avec toute l'Eglise du Canada,avec affection et bonheur : *Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus* ".

Mgr Falconio a lu, en arrivant, sur la porte du couvent de Saint-Joseph, une inscription anglaise. C'est un fils d'Irlande qui vient de lui adresser la parole.—Il répond en anglais.

Se trouvant plus à l'aise, à parler cette langue qu'un long séjour en Amérique lui rendit autrefois très familière, Son Excellence donne libre cours à l'expression de ses sentiments. Elle dit sa recon-

naissance pour l'accueil tout religieux qu'on fait à sa personne et au Pape qui l'envoie. Elle adresse ses souhaits de prospérité à l'Institut de Saint-Joseph, que le bon Dieu réserve sans doute à un glorieux avenir, puisqu'il l'a fait traverser si heureusement la phase toujours difficile des premiers débuts.

Elle fait ces vœux avec toute l'ardeur dont son âme est capable : d'abord pour le bien de la grande cause de l'éducation populaire à laquelle cet institut est consacré ; puis pour la consolation de Mgr Moreau dont il est l'œuvre de prédilection, et du second père que l'avenir lui prépare dans la personne de Mgr Decelles.

En arrivant en ce pays, dit Son Excellence,—dont nous essayons de reproduire les belles paroles,—j'appris bien vite qu'il y avait à Saint-Hyacinthe un évêque chargé de mérites et d'années. J'appris aussi qu'il était infirme, qu'il ne pouvait venir au devant de moi ; et dès lors je me sentis pressé de le venir visiter. De jour en jour, les circonstances m'ont retardé, mais mon cœur ne laissait pas de me précéder auprès de sa personne vénérable. Enfin, j'ai depuis hier la satisfaction d'être avec lui, d'admirer les œuvres dont les sollicitudes ont blanchi sa tête, mais dont l'éclat aussi, illustre la carrière de son épiscopat.

Son Excellence exprime ensuite combien elle est ravie de nos institutions canadiennes et de l'immense bien dont elles sont le foyer. Elle félicite les évêques du Canada de ces magnifiques créations religieuses ; et le clergé canadien d'en avoir, à force de dévouement et d'abnégation, fait surgir un si grand nombre.

Je me demande, ajoute Mgr Falconio, le secret de tant de fondations, déjà prospères, en un pays si

jeune encore. Il est, si je ne me trompe, dans la foi qu'ont apportée ici vos glorieux ancêtres. Cette foi, que le Canada possède dans une splendeur presque unique au monde, soyez félicités de l'avoir ainsi conservée. Mais vous le devez, après Dieu, au zèle de vos prêtres et de vos évêques : à la puissance de leur action, à la pureté de leur doctrine.

L'éloquent discours du Délégué est souvent applaudi. Son Excellence bénit ensuite la congrégation de Saint-Joseph et tous ceux qui en dirigent les œuvres ; puis Elle se retire pendant qu'un chœur de voix nombreuses chante la jubilation de tous dans la prière sublime du *Magnificat*.

V

Visite à M. le Maire

28 Novembre.—Mgr le Délégué Apostolique a voulu faire visite à S.H. le maire de Saint-Hyacinthe. Son Excellence tenait à donner ce témoignage de bienveillance au premier magistrat d'une cité, dont l'esprit de foi et l'attachement au pape l'ont vivement impressionné. Egalement, Elle aimait à honorer un ancien zouave, dont la poitrine porte avec tant de dignité les décorations de l'ordre pontifical de Pie IX.

M. le maire et madame la mairesse ont reçu avec une parfaite distinction leur illustre visiteur, accompagné de Mgr de Druzipara et de plusieurs membres du clergé. M. le maire ne s'est pas contenté d'appeler les bénédictions de Mgr le Délégué sur lui-même et toute sa famille : il l'a aussi prié de bénir sa résidence : ce que Mgr Falconio a fait de grand cœur.

M. le chevalier Richer s'est alors souvenu qu'en 1853, un autre Délégué Apostolique, le premier qui eût encore visité le Canada, Mgr Cajetan Bedini, faisait à Saint-Hyacinthe la bénédiction d'une maison qui porta depuis le titre de *Villa Bedini*. La pensée lui vint de faire attacher à son *cottage* le nom du prélat qui venait de le bénir. Il en fit la prière à Son Excellence, qui lui octroya très volontiers cette faveur.

Nous félicitons chaleureusement M. le maire de cette heureuse inspiration, et du grand honneur dont sa maison vient d'être l'objet.

Que la *Villa Falconio* recoive tous nos vœux de prospérité !

VI

Réception à l'Hôtel-de-Ville

28 Novembre.—A sept heures et demie, ce soir, Mgr Falconio se rend à l'Hôtel-de-Ville. Mgr de Druzipara lui fait cortège, avec les secrétaires de la Délégation, les chanoines de l'évêché et une quinzaine d'autres prêtres séculiers et réguliers de la ville et du diocèse.

Près de trois mille personnes stationnent sur la place du marché, et dans les rues où doit passer Son Excellence.

M. le maire reçoit le distingué visiteur, et le conduit sur l'estrade préparée pour le recevoir, dans la salle municipale, que le Conseil-de-Ville a fait décorer brillamment, et que la fanfare du Cercle Montcalm remplit de douces harmonies.

Mgr de Druzipara présente au Délégué l'élite nombreuse qui compose l'assistance. Puis, à la suite de M. le maire et de madame la mairesse, de MM.

les échevins de la cité, tous les citoyens qui se pressent dans l'Hôtel-de-Ville sont introduits un à un par Mgr Decelles à Son Excellence. Ils étaient venus en grande foule ; et beaucoup durent attendre au dehors, que le départ des premiers admis auprès du Délégué leur fît une place dans la salle de réception.

Dames et messieurs, petits et grands, riches et pauvres, eurent le bonheur d'approcher le représentant du Souverain Pontife. Son Excellence reçut les hommages de tout Saint-Hyacinthe, accueillant chacun avec de bonnes paroles et de bienveillants sourires. Il était beau de voir l'empressement de la foule se portant aux pieds du Délégué, pour recevoir sa bénédiction, presser sa main et baiser son anneau pastoral.

Jamais Saint-Hyacinthe n'a vu un pareil tribut d'hommages si unanimes et si spontanés. On porte à 2,000 le nombre de ceux qui sont venus saluer le représentant de Léon XIII.

C'était bien là le plus beau couronnement possible de cette grande et honorable visite qui marque une page splendide dans l'histoire de Saint-Hyacinthe, et des souvenirs inoubliables au fond de tous les cœurs.

Après la réception, Mgr le Délégué bénit l'assistance, et est reconduit à l'évêché, aux sons de la fanfare.

On avait illuminé sur tout le passage du Délégué, du palais épiscopal à l'Hôtel-de-Ville.

Les édifices publics, les maisons religieuses, un grand nombre de résidences privées présentaient le plus gai coup d'œil. Si nous n'osons faire de personne une mention spéciale, c'est qu'un trop grand nombre auraient le droit d'être particulièrement félicités.

VII

Adieux

1.—MESSE "DES ENFANTS"

29 NOVEMBRE.—Pour ménager aux nombreux enfants de nos académies et écoles l'avantage de voir le Délégué, on a prié Son Excellence de leur dire la messe ce matin.

La messe est célébrée à la cathédrale, dont ce petit peuple remplit les vastes nefs.— MM. les chanoines Bernard, vicaire général, et Decelles, chancelier du diocèse, assistent le célébrant.

Les cérémonies sont conduites par M. l'abbé Daoust.

On remarque au chœur la présence de Mgr Decelles, des RR. PP. Edward Fisher et Etienne de Clavette et de plusieurs membres du clergé diocésain.

Le chant des cantiques, exécuté par ces milliers de voix fraîches et pures, est très impressionnant.

Après la messe, Mgr Falconio adresse la parole aux enfants. Ils se dit très heureux de les voir venus en si grand nombre recevoir sa bénédiction.

C'est au nom du saint-père qu'il va les bénir.

Il leur rappelle combien Jésus-Christ sur la terre aimait les enfants vertueux ; qu'il allait jusqu'à les couvrir de sa tendresse ; qu'il recommandait aux apôtres de laisser venir à lui ces petits auxquels le royaume des cieux appartient.

Il ajoute que, à l'exemple de Jésus-Christ dont il est le vicaire, le Pape a pour l'enfance et la jeunesse une spéciale dilection et les plus tendres sollicitudes. Léon XIII n'apprendra pas, sans en être

consolé, le zèle et le dévouement que l'on consacre en cette ville au soin de la jeunesse catholique.

Enfin, il leur donne de paternels conseils sur les vertus auxquelles ils doivent s'attacher.

Mgr le Délégué couronne cette tendre allocution, en bénissant pour la dernière fois au nom du souverain pontife, son jeune auditoire.

2.—DÉPART

29 NOVEMBRE.—A dix heures, ce matin, Mgr Falconio quittait Saint-Hyacinthe pour retourner à Ottawa, où il fait présentement sa résidence. Mgr Decelles et plusieurs dignitaires ecclésiastiques l'ont reconduit à la gare, où l'attendait une foule considérable de citoyens. Fanfare en tête, les élèves du Séminaire lui ont fait escorte du palais épiscopal au chemin de fer.

Avant d'entrer dans son wagon, Mgr Falconio se retourne vers la foule, et lui donne une dernière bénédiction en lui souriant avec bonté. Son Excellence est de nouveau saluée par les acclamations : *Vive Léon XIII ! Vive Mgr Falconio !*

***

En terminant ces notes rapidement écrites, par lesquelles nous avons essayé de tenir nos lecteurs au courant fidèle de la visite dont Saint-Hyacinthe possède l'honneur depuis deux jours, nous voulons ajouter un mot. — Depuis lundi, Saint-Hyacinthe n'a eu qu'une pensée, qu'un sentiment : c'était la pensée du pape qui la visitait par son envoyé ; c'était l'amour du pape, et la personnalité extrêmement attachante de Mgr Falconio en faisait vibrer tous les cœurs.

Nous avons vécu de ce sentiment et de cette pensée depuis que Son Excellence est au milieu de nous. Maintenant, nous sommes heureux de dire que Mgr le Délégué s'est déclaré non seulement satisfait, mais encore vivement touché de la réception qui lui a été faite à Saint-Hyacinthe, et de la note franchement catholique qui a dominé tout le concert de nos fêtes.

Les citoyens de Saint-Hyacinthe seront fiers de ce beau témoignage.

VIII

Remerciements

1.—LETTRE DE SON EXCELLENCE

La satisfaction que Mgr Falconio avait daigné exprimer à plusieurs reprises, avant de quitter notre ville, Son Excellence a bien voulu en donner le témoignage écrit. C'est la lettre suivante :

" Ottawa, 30 novembre 1899.

" A Sa Grandeur Mgr L.-Z. Moreau,
évêque de Saint-Hyacinthe.

" MONSEIGNEUR,

" A peine de retour à Ottawa, je me sens obligé de vous remercier pour la démonstration que vous m'avez ménagée dans votre ville épiscopale : démonstration si pleine de foi, de respect et d'affection, que j'en ai été profondément ému. Je remercie aussi de tout cœur monseigneur l'évêque de Druzipara, lequel s'est vraiment prodigué dans cette

occasion, et je vous prie de transmettre l'expression de ma gratitude à M.le Vicaire Général,à messieurs les chanoines, au clergé et en général à tous ceux qui vous ont si bien secondé dans cette grande manifestation de la foi canadienne.

" J'accorde de nouveau une bénédiction spéciale au clergé, aux institutions, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de votre diocèse, et je vous prie de me croire toujours,

" Votre très affectionné en N.-S.

† D. Falconio, Arch. de Larisse,
Délégué Apost".

2.—NN. SS. LES ÉVÊQUES DE SAINT-HYACINTHE ET DE DRUZIPARA

En recevant avec tout l'honneur possible le représentant de la plus auguste des majestés, la population de Saint-Hyacinthe n'a fait assurément que son devoir. Mais elle l'a bien fait ; et nos évêques ont bien voulu le reconnaître et en exprimer leur satisfaction.—M. l'abbé J.-H. Beaudry, desservant intérimaire de la paroisse de la cathédrale, s'est fait leur interprète, dimanche, 3 décembre, au prône de la messe paroissiale.

Nous citons ses paroles :

" Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe et Mgr l'évêque de Druzipara m'ont chargé d'une mission, dont je suis extrêmement honoré. C'est de vous faire part de leur haute satisfaction, pour le religieux empressement avec lequel vous avez reçu, à Saint-Hyacinthe, l'envoyé du Souverain Pontife.

" Si votre curé était ici de sa personne aujourd'hui, il ne manquerait pas, j'en suis sûr, de se déclarer lui-même fier de vous

" Les paroissiens de la cathédrale et de Notre-Dame ont témoigné, pendant les jours mémorables de la visite de Mgr Falconio, un esprit de foi, un amour du pape,qui leur fait le plus grand honneur. Nos vénérés évêques en ont été vivement émus.

" Leurs Grandeurs remercient la population de Saint-Hyacinthe de la touchante unanimité des démonstrations de son esprit catholique. Déjà, Nos Seigneurs ont félicité les institutions religieuses de la ville d'avoir dignement occupé une large place dans la réception de Son Excellence. Ils désirent maintenant faire parvenir une particulière expression de leur contentement et de leur gratitude à Son Honneur le Maire et à MM. les Echevins de la cité de Saint-Hyacinthe, à nos corps de musique, à tous ceux indistinctement qui se sont employés à décorer et à illuminer sur le passage de Mgr Falconio.

" Son Excellence, vous serez heureux de l'apprendre,a emporté de Saint-Hyacinthe,la meilleure impression. Elle a surtout remarqué la puissante note catholique,qui a dominé les fêtes auxquelles sa visite a donné lieu.

" C'est un honneur, pour notre ville, de posseder désormais la bonne estime d'un illustre représentant du Vicaire de Jésus-Christ.

" Cultivez avec soin les sentiments que vous venez de manifester d'une si noble façon. Et priez pour l'heureuse mission du prélat dont la bonté a su gagner tous nos cœurs ; et dont le séjour à Saint-Hyacinthe nous a laissé des souvenirs impérissables ".

La Tribune, en faisant hommage à Mgr Falconio de ce modeste recueil, renouvelle à l'illustre Délégué Apostolique ses vœux ardents et respec-

tueux. Que Son Excellence soit heureuse en ce pays, où Elle n'a eu qu'à paraître pour y devenir tout de suite aimée autant que vénérée ! Que sa haute mission soit couronnée de succès et porte les plus beaux fruits !

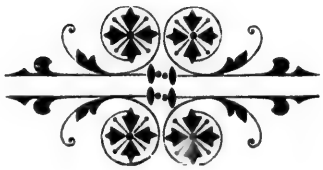

TABLE DES MATIÈRES

		Page
I.—	Notes biographiques	3
II.—	Arrivée à Saint-Hyacinthe	5
	1. De la gare au palais épiscopal	5
	2. A la cathédrale	7
	3. A l'évêché	12
III.—	Visite au Séminaire	14
IV.—	Visites aux communautés	26
	1. A l'Hôtel-Dieu	26
	2. A la Villa Bedini	31
	3. Chez les Dames de la Présentation	32
	Maison-Mère	32
	Lorette	36
	4. Au Couvent des Dominicains	37
	5. Au Monastère du Précieux-Sang	39
	6. Au Couvent de Saint-Joseph	40
V.—	Visite à M. le Maire	45
VI.—	Réception à l'Hôtel-de-Ville	46
VII.—	Adieux	48
	1. Messe " des enfants "	48
	2. Départ	49
VIII.—	Remercîments	50
	1. Lettre de Son Excellence	50
	2. NN. SS. les évêques de Saint-Hyacinthe et de Druzipara	51

ERRATA

Page :	Ligne :	Au lieu de :	Lisez :
11	21	D'abord,on aperçoit...	On aperçoit....
14	29	....se prolongent....	....se prolongeant..

cz :

oit....

rolongeant..